

L'impact de l'approche interculturelle sur la compréhension de l'écrit en FLE (exemple de la fable)

Maria CHERGUI¹

Université Alger 2/ maria.cherguis@gmail.com

Date de réception 11-11-2018 date d'acceptation 19-12-2019

date de publication 28-12-2019

Résumé

Notre article s'interroge sur l'impact que peut avoir en pratique l'approche interculturelle sur la compréhension de l'écrit en FLE pour des apprenants algériens au palier secondaire, ceux-ci éprouvant le plus souvent des difficultés à comprendre un texte écrit en français. En fait, la démarche interculturelle n'est pas que comparative ; elle oriente l'apprenant vers l'Autre et vers soi-même en tenant compte à la fois de ses représentations et de son appartenance socioculturelle, deux paramètres qui détermineront son lien avec la culture étrangère, favorable ou défavorable à la compréhension de l'écrit en langue cible.

Nous avons trouvé, au terme de notre recherche, que la mise en œuvre de l'approche interculturelle dans l'activité de compréhension de l'écrit avec une fable comme support suscite l'intérêt des apprenants car ils se sentent impliqués, avec leurs connaissances dans leur culture, dans l'apprentissage. En

¹ - Maria CHERGUI

exploitant les ressemblances qui existent entre la culture d'origine et la culture étrangère, cette approche permet un rapprochement culturel entre le lecteur et l'auteur, ce qui favorise la compréhension et facilite l'accès au sens du texte.

Mots-clés: approche interculturelle, culture, compréhension de l'écrit, FLE, fable.

The impact of the intercultural approach on reading comprehension in French as a foreign language (the fable as an example)

Abstract

Our article is concerned with the impact that the intercultural approach might, in practical terms, have on reading comprehension in French as a foreign language for Algerian learners in secondary school who often have difficulties understanding a text in this language. In fact, this approach is not only comparative; it actually directs learners to the Other and to themselves at the same time. It also takes into account their representations that determine the link they have with the foreign culture which may be either favourable or unfavourable to reading comprehension in the foreign language.

By the end of our research, we found that using the intercultural approach in the activity of reading comprehension where the support is a fable arouses learners' interest because they feel involved, with their knowledge to their culture, in learning. That being said, by taking advantage of the similarities that exist between the culture of origin and the foreign culture, this approach allows a cultural rapprochement between the

reader and the writer that favors the comprehension of the text, and thanks to which the learners could access its meaning.

Keywords: intercultural approach; culture; reading comprehension; French as a foreign language; fable.

Introduction

En didactique des langues-cultures, le linguistique et le culturel ne peuvent être dissociés ; les spécialistes du domaine ne cessent de nous le rappeler. En milieu scolaire, la culture étrangère se présente à l'apprenant dans des supports dont le plus utilisé dans nos classes demeure le texte, l'activité de compréhension de l'écrit étant primordiale dans les programmes éducatifs officiels.

En tant qu'enseignante, nous constatons souvent que beaucoup de nos apprenants éprouvent des difficultés à comprendre un texte en FLE. Nous avons trouvé, par le biais d'une pré-enquête, que certaines difficultés sont dues à des représentations négatives qu'ont beaucoup d'apprenants de la culture et de la langue françaises. À cet égard, nous nous sommes intéressée à la mise en pratique de l'approche interculturelle qui, théoriquement, peut faciliter la compréhension de certains types de textes à charge culturelle et nous avons choisi l'exemple de la fable, un support culturellement fertile.

Dans notre article, nous avons tenté d'apporter des éléments de réponse par rapport aux questionnements suivants :

- Quel rapport existe entre langue et culture ? Sous quelle(s) forme(s) cette dernière se présente-t-elle en classe de langue ?

- Qu'est-ce que l'interculturel ? En quoi consiste l'approche interculturelle en didactique des langues-cultures ?
- Quelle est la situation de la pratique enseignante vue sous un angle culturel/interculturel au palier secondaire dans le contexte algérien ?
- L'approche interculturelle est-elle pour les apprenants une aide ou plutôt un obstacle à la compréhension de l'écrit en FLE ?

Pour répondre à ces questionnements, nous présenterons, d'abord, des précisions conceptuelles à propos des notions clés de notre recherche. Ensuite, nous dresserons un état des lieux quant à la pratique enseignante à dimension culturelle/interculturelle au secondaire en nous appuyant sur le questionnaire comme outil d'investigation. Nous expliciterons, enfin, notre expérimentation dans laquelle nous nous sommes basée sur une grille d'observation de classe et un test d'évaluation de la compréhension.

1-La culture en didactique des langues étrangères

La communication en tant que réalité et pratique sociales n'est pas d'ordre purement linguistique ; il ne suffit pas d'avoir des connaissances en phonologie, en lexicologie, en sémantique et en morphosyntaxe pour communiquer efficacement. Cela étant,

un certain nombre d'aspects non-linguistiques spécifiques à la langue doit être maîtrisé.

Porcher affirme que :

l'enseignement des langues s'opère toujours dans un contexte de contact entre plusieurs cultures (deux au moins) [...] S'ajoute à cela le fait qu'on n'enseigne jamais une langue à travers un simple contenu linguistique. Toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit (Porcher, 1995 : 53).

Cet aspect de la langue est pris en charge par la linguistique elle-même à travers la linguistique énonciative, la sociolinguistique et la pragmatique. Galisson (1991) précise que la langue est imprégnée de culture puisqu'elle est une pratique sociale et un produit sociohistorique. Pour lui, les deux vivent en symbiose et sont le reflet réciproque l'une de l'autre.

Si on admet que la langue est une pratique sociale, la culture en sera inséparable. Celle-ci est, en effet, un élément essentiel à prendre en considération dans l'enseignement de la langue. Pendant longtemps, la didactique du FLE s'est focalisée sur l'acquisition du code linguistique et des fonctions de communication de la langue en délaissant le lien étroit entre langue et culture. Progressivement, les didacticiens ont commencé à s'apercevoir de l'importance d'un enseignement de la culture à visée communicative et interactionnelle en contexte social.

Dans ses recherches, Galisson (Galisson et Puren, 1999) distingue deux types de culture : le cultivé et le partagé. Il

appelle culture cultivée l'ensemble des connaissances que l'homme acquiert en littérature, en art, en histoire, mais aussi en sciences et en techniques. C'est une culture abstraite qui relève de la réflexion et que le chercheur nomme aussi culture-vision.

Quant à la culture partagée, elle regroupe les savoirs et les pratiques partagés par les membres d'une communauté sociolinguistique donnée. Il s'agit des traditions, des valeurs, des croyances, des rites, etc. Cette culture, concrète et comportementale, est identifiable par les faits, d'où son autre appellation de culture-action.

« La culture acquise par les natifs (à l'extérieur de l'école) peut être apprise (à l'intérieur de l'école) par les étrangers » (Galisson, 1991 : 117). En classe, la culture est, d'une part, présente sous ses deux aspects : le cultivé et le partagé. Ces aspects de la culture, quoique opposés, sont complémentaires. Loin d'être purement abstraite, la culture-vision peut aussi être vécue et concrétisée par le corps, la mise en scène d'une pièce théâtrale en est un exemple. À son tour, la culture-action s'appuie sur l'abstrait : Galisson parle de pragmatique lexiculturelle où il distingue le domaine d'expérience, relatif au corps (kinésique, proxémique, mimiques, etc.), et le cadre de référence, relatif à l'esprit (savoirs, représentations, etc.).

D'autre part, la culture prend deux formes : elle peut être objet ou sujet. La culture en tant qu'objet est présente dans la langue étrangère à travers l'interprétation de tout ce qui porte un

L'impact de l'approche interculturelle sur la compréhension de l'écrit en FLE,
exemple de la fable revue *Socles*

contenu sémiologique, linguistique ou iconique (mots, symboles, etc.). Perceptible par les canaux visuel et/ou auditif (textes, chansons, théâtre, etc.), cette culture se situe dans l'environnement immédiat où l'apprenant est mis face à des objets, des idées ou des faits auxquels il tente d'attribuer un sens. Elle se manifeste à travers la communication entre les membres d'une même communauté culturelle. Cette communication peut être verbale (expressions idiomatiques, connotations, sous-entendus, sarcasme, etc.) ou non verbale (gestes, comportements, regards, etc.).

La culture en tant que sujet représente, quant à elle, les individus qui la partagent par rapport à d'autres individus issus d'autres cultures. On parle d'une mise en contact de personnes appartenant à des cultures différentes en privilégiant la compréhension mutuelle. C'est à ce moment-là que la démarche interculturelle intervient dans l'enseignement des langues-cultures visant le rapprochement de membres ne partageant pas la même culture. Chaque sujet est amené, dans cette perspective, à s'ouvrir à l'altérité avec un esprit de tolérance, une envie de compréhension et une décentration de sa culture.

3- De la différence culturelle...à l'interculturel

L'interculturel, terme qui implique échange, partage et mutualité, est conçu comme « une harmonie d'un enrichissement réciproque » (Abdallah-Pretceille et Porcher, 2002 : 17). C'est « une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs liés à la diversité culturelle » (Abdallah-Pretceille, 1992 : 36-37).

Abdallah-Pretceille oppose l'interculturel au multiculturel dans le sens où le premier s'inscrit dans une perspective actionnelle alors que le second s'inscrit dans une perspective descriptive. Autrement dit, contrairement au multiculturel qui représente le fait que plusieurs cultures existent au sein d'une même société sans qu'il y ait échange entre les groupes culturels, l'interculturel s'appuie sur l'interaction voulue entre individus issus de cultures différentes. Dépassant la simple description d'un fait, il est centré sur la compréhension mutuelle.

Des chercheurs s'intéressant à la perspective culturelle/interculturelle ont introduit des concepts référentiels dont on peut se servir afin de concrétiser cette perspective en didactique des langues-cultures. Il convient de retenir la théorie lexicologique de Galisson, le travail sur les représentations proposé par Zarate, la découverte interculturelle privilégiée par De Salins, la pragmatique intégrée dans la communication

L'impact de l'approche interculturelle sur la compréhension de l'écrit en FLE, exemple de la fable *revue Socles*
interculturelle par Abdallah-Preteuille et Porcher et la compétence communicative mise en avant par Beacco.

4- Représentations, stéréotypes et préjugés : aspects du contact avec la culture étrangère

Le contact entre membres de groupes culturels différents est marqué par la présence de représentations qui prennent sens dans et par la communication et se manifestent sous forme de préjugés ayant pour référent des stéréotypes.

Le préjugé est défini comme étant une attitude soumise à un regard évaluatif global et préalable à l'égard d'individus appartenant à un exogroupe. Cette évaluation s'appuie sur le seul critère d'appartenance à ce groupe sans qu'elle ne soit vérifiée par l'expérience vécue. Dans la plupart des cas, cette opinion préconçue est transmise, voire imposée, par le temps et l'espace, c'est-à-dire par l'époque et l'entourage.

Les stéréotypes sont des raccourcis et des schèmes perceptifs partagés entre les membres d'un même groupe social et qui portent sur des caractéristiques des membres d'un autre groupe. Selon Moore, les stéréotypes sont des représentations stables, collectives et figées, « qui échappent aux variations contextuelles particulières chez les individus et les groupes qu'elles caractérisent » (Moore, 2010 :16). Ils subgénéralisent donc les caractéristiques du groupe pour les appliquer à chacun des individus qui en font partie.

Les représentations orientent l'individu dans son interprétation et son comportement. En contexte didactique,

l'interculturel tente de mettre en relation les représentations des cultures en privilégiant leur découverte et leur confrontation. En fait, de nombreux didacticiens appellent à l'emploi de ces images mentales dans la compréhension en les objectivant et en montrant leur caractère relatif par rapport à la réalité. Depuis quelques années, leur exploitation pédagogique intéresse de plus en plus les chercheurs dont Porcher qui trouve que le stéréotype est une vue partielle et incomplète de la réalité, cependant, il a toujours quelque chose à voir avec la réalité qu'il représente. C'est pourquoi le didacticien écrit :

Il ne faut pas chercher à éradiquer les stéréotypes : il convient, pédagogiquement, de partir d'eux, de s'appuyer sur eux pour les dépasser et montrer leur caractère partiel et caricatural (Porcher, 1995 : 64).

Il est à signaler que le fait que les stéréotypes et les préjugés soient socialement partagés leur attribue un caractère d'obligation car « ils contribuent à fonder la réalité sociale en déterminant la façon dont les objets sont identifiés et ordonnés en fonction de leur pertinence » (Candelier et Hermann-Brennecke, 1993: 100). Il semble donc de plus en plus évident que l'élimination totale et l'ignorance complète des représentations ne permettent pas de surmonter les difficultés liées à la compréhension.

5- L'approche interculturelle en tant que démarche pédagogique

Si l'on veut établir une communication réussie en langue étrangère, l'acquisition de comportements culturels de l'Autre n'est pas le choix à sélectionner. Il semble plus pertinent d'amener les apprenants à cibler les ressemblances et les différences qui existent entre leur culture d'origine et la culture étrangère, et à les exploiter pour mieux communiquer en langue étrangère.

Concrètement, l'approche interculturelle commence par la reconnaissance et la compréhension de la culture d'origine dans ses spécificités, ce qui permet un approfondissement de sa connaissance. Ceci doit se faire de la façon la plus objective possible dans le but de dépasser les idées et les comportements ethnocentriques. En fait, le retour sur soi constitue le premier pas vers l'acceptation de l'Autre dans le sens où il sensibilise l'apprenant à la différence. Cette étape correspond à la recherche des ressemblances.

Ensuite, l'apprenant doit être sensibilisé au fait qu'il existe d'autres cultures différentes de la sienne. Pour ce faire, il doit être confronté à des idées ou à des faits de la culture étrangère qui sont différents de sa culture. Certaines valeurs qu'a l'Autre ne sont pas perçues comme normales par l'apprenant, surtout lorsqu'il s'agit de croyances profondément enracinées chez lui et que le milieu socioculturel où il vit remet rarement ou ne remet jamais en question. À la recherche des différences,

l'apprenant détecte et analyse les spécificités culturelles qui caractérisent la culture cible dans des domaines tels que les activités de la vie quotidienne, les valeurs, les comportements et les pratiques rituelles.

Après avoir repéré et analysé les points de divergence, il est intéressant de les croiser. À ce stade, l'apprenant s'interroge sur son image de soi et de sa culture par rapport aux images qui correspondent vraiment à la réalité. En ce sens, le regard que porte l'étranger sur la culture de l'apprenant s'avère particulièrement intéressant et utile. L'image qu'a l'Autre permet à l'apprenant de se reconnaître et de voir ses valeurs d'un œil beaucoup plus objectif et moins ethnocentrique.

D'après Windmüller (2011), l'approche interculturelle s'inscrit dans une perspective multidimensionnelle dans laquelle le sujet culturel apprenant établira une relation avec l'étranger. Dépasant la fonction de simple instrument, la langue est une pratique sociale qui véhicule des traits culturels relatifs aux individus. La chercheuse la conçoit comme un moyen d'expression culturelle ayant une fonction explicative, descriptive et interprétative. Pour elle, apprendre une langue étrangère nécessite la prise en considération d'un certain nombre d'éléments, à savoir : l'étranger en tant que membre d'une communauté culturelle étrangère, la culture d'origine en tant que référence, les langues maternelle et cible ainsi que la réalité socioculturelle.

Quand on parle de l'interculturel, la notion de compréhension s'avère être fondamentale. Nous nous intéressons dans cette étude à la compréhension de l'écrit en particulier.

6- La compréhension de l'écrit

Axe principal dans notre recherche, la compréhension d'un discours écrit ou d'un texte est une activité dynamique et interactive qui consiste à « *construire une représentation mentale intégrée et cohérente de la situation décrite par ce discours ou ce texte* » (Fayol, 2003 : 2). Autrement dit, c'est une transformation d'énoncés écrits en images mentales. La représentation mentale qui s'élabore au cours du processus de compréhension provient, selon Brouillet et Blanc (2005), de l'activation d'une série de processus à différents niveaux et degrés se développant par des éléments que le traicteur du message écrit ajoute progressivement pendant sa lecture.

Dans son ouvrage *Situations d'écrit*, Moirand (1979: 11-12) a élaboré un modèle d'analyse de l'écrit en situation de réception où il faudrait tenir compte :

- du lecteur dont le statut, les attitudes, le groupe d'appartenance et le système culturel de référence orientent son interprétation du message écrit ;
- de la relation lecteur-scripteur, les représentations que se fait le premier du second, et qui influent sur la façon dont le message sera interprété ;

— de la relation lecteur-scripteur-document, ce dernier produisant sur le récepteur un effet qui n'est pas forcément identique à celui visé ou voulu par l'émetteur (cet effet est dépendant des objectifs de lecture, des hypothèses sur le sens du texte et de la manière dont le lecteur se projette sur le discours qu'il lit) ;

— de la relation lecteur-document-éléments extralinguistiques, ceux-ci étant des paramètres extérieurs influant sur la compréhension d'un message, à savoir les connaissances antérieures du lecteur et le cadre spatiotemporel où s'effectue l'activité de lecture.

Il est important de souligner que la situation de compréhension de l'écrit en langue étrangère permet de confronter deux univers culturels : celui de l'auteur et celui du lecteur. L'interprétation, la compréhension et la communication de manière générale sont conditionnées par des paramètres culturels. Il convient, sous l'angle de l'interculturel, de s'intéresser à la mise en scène du contact entre langues et cultures dans la pratique enseignante/apprenante et en particulier dans l'activité de compréhension de l'écrit.

7- La pratique enseignante

Dans le cadre de l'approche interculturelle, la tâche de l'enseignant n'est pas aisée. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, elle ne consiste pas à présenter à l'apprenant une image, qu'elle soit positive ou négative, de la langue et de la

culture étrangères, mais de l'amener à être plus curieux quant à l'Autre et à s'ouvrir à l'altérité sans dévaloriser ni sa culture maternelle ni la culture cible.

Il convient de noter que l'enseignant n'est pas censé avoir des connaissances sur tous les aspects de la culture étrangère. Ainsi, ce n'est pas le nombre des connaissances théoriques que porte le cours de langue qui doit l'intéresser, mais plutôt la démarche pratique pour laquelle il devrait opter afin de faciliter la compréhension de la langue cible pour ses apprenants.

Par le biais d'un questionnaire que nous avons adressé à des enseignants de FLE au palier secondaire à la wilaya de Tébessa (janvier 2015), nous avons constaté un manque inquiétant, pour ne pas dire une absence totale, de formation de ces derniers à l'approche interculturelle. D'après les réponses que nous avons obtenues, la grande majorité des enseignants mettent en marge, voire excluent totalement, les aspects culturel et interculturel dans leurs pratiques enseignantes quelle que soit l'activité. La raison principale de cette négligence est le fait que beaucoup d'enseignants ignorent la façon dont ces aspects devraient être pris en charge en classe. 92 % d'entre eux affirment qu'ils n'ont bénéficié d'aucune formation portant sur l'enseignement dans une perspective culturelle et/ou interculturelle durant leur carrière.

Par ailleurs, nos questions ont dévoilé le fait que la plupart des enseignants n'ont pas une conception claire de ce qu'est l'interculturel et semblent insuffisamment outillés, sur le plan conceptuel, pour mettre en place l'approche interculturelle. Pour

certains, le concept d'interculturel désigne une relation entre des cultures tout court. Il correspond, pour d'autres, à un aspect de l'interférence linguistique. Quelques-uns le conçoivent comme une forme de dépendance culturelle et d'autres l'attachent à une sorte de dominance et d'effacement de la culture d'origine. Ces conceptions, floues ou trop réductrices dans la plupart des cas, empêchent, en fait, l'enseignant de jouer son rôle d'éveil de la curiosité, d'orientation vers l'Autre en tant qu'individu issu d'une culture différente et de médiation dans la découverte de la culture étrangère et la compréhension de la langue cible.

Bien que de nombreux enseignants constatent des représentations négatives de la culture et la langue étrangères, ici françaises, chez leurs apprenants, ils n'exploitent pas l'approche interculturelle en classe à cause du manque de formation que nous venons d'évoquer, mais aussi à cause du fait que leurs objectifs d'enseignement demeurent centrés sur la langue dans son aspect purement linguistique. Que ce soit dans leur pratique de classe ou sur leurs fiches pédagogiques, les enseignants accordent la priorité, dans la quasi-totalité des cas, surtout à la grammaire et au vocabulaire. De ce fait, les difficultés liées à la culture qu'ont leurs apprenants dans la compréhension de certains textes semblent persister.

8- L'approche interculturelle, une aide ou un obstacle à la compréhension de l'écrit

Pour répondre à cette question, nous avons mené une expérience sur le terrain avec nos apprenants pendant des séances de compréhension de l'écrit.

Démarche d'expérimentation

Notre expérience est basée sur une démarche comparative entre une classe expérimentale et une classe témoin. Afin de cibler l'impact de l'approche interculturelle sur la compétence de compréhension de l'écrit en FLE chez nos apprenants, ce qui constitue l'objectif central de notre recherche, nous avons proposé aux apprenants de la classe expérimentale des activités à dimension interculturelle dans le cadre d'une phase de préparation à la lecture avant d'aborder le support textuel, et qui seront absentes dans la classe témoin où les apprenants entameront le texte sans cette étape préparatoire. Ces activités portent sur des proverbes, des comparaisons, des métaphores et des expressions idiomatiques relatifs aux animaux et employés dans la langue de l'apprenant ainsi que dans la langue cible. L'objectif que nous cherchons à atteindre à travers l'utilisation de ce genre d'activités avant l'étude du texte est double : il s'agit, d'une part, d'inciter les apprenants à faire appel à leurs connaissances culturelles et, d'autre part, de les préparer à établir un lien entre leur culture et la culture étrangère.

Pour éviter de multiplier les variables dans cette expérience, le texte proposé aux apprenants ainsi que les étapes de l'activité de compréhension de l'écrit (observation, émission d'hypothèses de sens, lecture du texte, vérification des hypothèses émises, analyse du support et synthèse) sont les mêmes pour les deux classes.

La séance est suivie d'un test écrit que nous avons élaboré dans le but d'évaluer la compréhension des apprenants. C'est la comparaison des résultats (groupe expérimental/groupe témoin) qui nous permettra de saisir l'impact d'une approche interculturelle sur la compréhension chez nos apprenants.

Choix du support

Le support textuel pour lequel nous avons opté relève de la littérature. Le texte littéraire occupe une place importante en didactique des langues-cultures. Il constitue un axe fondamental dans l'analyse de la façon dont un individu fait usage de sa culture pour s'exprimer, interpréter un message, communiquer et agir. Exploité dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, le texte littéraire permet l'accès aux spécificités culturelles (codes sociaux et modèles culturels) car il est riche en expressions langagières spécifiques à la langue cible et en faits culturels dont se caractérise la culture étrangère.

Jucquois envisage que les textes littéraires « constituent d'excellentes passerelles entre les cultures puisqu'ils sont des révélateurs privilégiés des visions du monde » (Ferréol et

Jucquois, 2004 : 177). L'étude des perceptions qu'ont les cultures du monde et de la réalité à travers ce support s'insère dans une approche anthropologique mettant en relation la littérature et l'interculturel. À leur tour, Abdallah-Preteille et Porcher (2002) avancent que le seul discours véhiculant des aspects culturels est celui qui est marqué par la subjectivité et l'imaginaire, deux caractéristiques principales du texte littéraire. Marginalisé pendant longtemps dans l'histoire de la didactique des langues, le texte littéraire commence depuis une vingtaine d'années à peu près à occuper, à nouveau, une place essentielle en tant que support en classe de langue étrangère notamment dans une perspective interculturelle.

Pour mettre en place l'approche interculturelle, nous avons opté pour une fable de La Fontaine comme support textuel. Les fables ont toujours été un support d'enseignement des langues étrangères, notamment le français. C'est un texte littéraire remarquablement fécond puisqu'il constitue un héritage linguistique et culturel considérable.

En fait, il existe un lien intéressant entre la fable et l'interculturel. À travers l'interaction entre les personnages, les fables reflètent des identités et des mentalités représentées par des personnages du règne animal. On remarque que dans beaucoup de ces histoires deux personnages jouent les rôles principaux et ils représentent souvent l'Un et l'Autre. Ce sont les protagonistes éternels dans la conversation. Vivant ensemble, ils interagissent et montrent le caractère dynamique de la fable qui ressemble, dans ce contexte, à celui de l'interculturel.

On parle ici de *Le loup et l'agneau*. C'est un texte poétique qui figure dans le manuel de 1^{ère} AS (p. 180) comme support dans une activité de compréhension de l'écrit. Nous avons opté pour cette fable parmi tant d'autres pour la simple raison que nous voulons mettre en valeur la richesse des manuels scolaires au niveau des supports qu'ils proposent à l'enseignant et à l'apprenant. Le manuel offre à ses utilisateurs des textes qui, bien exploités, permettent la prise en charge des dimensions culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Public et corpus

Notre expérience s'est déroulée durant le deuxième trimestre de l'année scolaire 2015-2016 dans un lycée à la wilaya de Tébessa. Nous travaillions dans ce même lycée et nous avons mené l'expérience avec nos propres apprenants. Il s'agit de deux classes scientifiques de 1^{ère} AS avec 32 apprenants dans la première et 31 dans la seconde, les deux groupes ayant plus ou moins le même niveau général en langue française. La séance de compréhension de l'écrit a duré une heure et quart dans la classe expérimentale et une heure dans la classe témoin.

Les réponses écrites des apprenants aux questions du test individuel de compréhension d'une durée de 30 minutes constituent notre corpus. Plus précisément, les copies du groupe expérimental forment notre corpus d'analyse tandis que celles du groupe témoin servent de corpus de comparaison.

Présentation des résultats

Dans la présentation des résultats du test de compréhension, nous avons opté pour une méthode simple basée sur le pourcentage dans le but de nous faciliter la comparaison de ces résultats. Le test sera noté sur 27, chiffre représentant le total des points consacrés aux questions y compris les sous-questions proposées dans ce test.

Ceci dit, le résultat de chaque apprenant sera défini par l'équation suivante :

$$R = N \times \frac{100}{T}$$
 Avec :

R : représente le résultat final de l'apprenant sous forme de pourcentage

N : représente la note que l'apprenant a obtenue

T : représente le total des points dans le test et qui correspond à 27

À titre d'exemple, si un apprenant obtient 10 points, son résultat sera représenté par R qui égale :

$$10 \times \frac{100}{27} \approx 37\%$$

Voici donc les résultats de tous les apprenants au test de compréhension. Nous les présenterons dans des tableaux en commençant par la classe expérimentale puis la classe témoin.

Tableau 1 : Résultats du test de compréhension dans la classe expérimentale

n°	N	R(%)	n°	N	R(%)
1	13	48	17	19.5	72
2	21	77	18	19	70
3	18.5	68	19	05	18
4	12	44	20	00	00
5	07	25	21	11	40
6	10.5	38	22	09	33
7	17	62	23	24	88

8	20	74	24	20	74
9	01	03	25	13.5	50
10	06	22	26	09	33
11	18.5	68	27	10	37
12	11	40	28	02	07
13	15	55	29	15	55
14	20	74	30	01	03
15	27	100	31	18	66
16	11	40	32	16	59
Moyenne générale ≈ 48 %					

Tableau 2 : Résultats du test de compréhension dans la classe témoin

n°	N	R(%)	n°	N	R(%)
1	09.5	35	17	16	59
2	22.5	83	18	10.5	38
3	08	29	19	11	40
4	07	25	20	07	25
5	09	33	21	04	14
6	04	14	22	06	22
7	11	40	23	16	59
8	03.5	12	24	09	33
9	08	29	25	09	33
10	01	03	26	04	14
11	04	14	27	10	37
12	26	96	28	12	44
13	12	44	29	08	29
14	07	25	30	19	70
15	05	18	31	04.5	16
16	13	48			
Moyenne générale ≈ 34 %					

Comme nous pouvons le constater en comparant les tableaux 1 et 2, les résultats des apprenants des deux groupes sont divergents. Dans le groupe expérimental, 16 apprenants sur 32, soit la moitié du groupe, ont eu un résultat égal ou supérieur à 50 %, tandis que dans le groupe témoin ce nombre est

L'impact de l'approche interculturelle sur la compréhension de l'écrit en FLE,
exemple de la fable revue *Socles*

considérablement inférieur. Il s'agit de 5 apprenants sur 31, soit à peu près le sixième de l'ensemble du groupe.

Nous remarquons aussi que la moyenne générale obtenue par le public expérimental dans le test de compréhension(48 %) est supérieure à celle qu'a eue le public témoin (34 %).

Analyse du corpus et interprétation des résultats

Nous avons tenté de susciter l'intérêt des apprenants de la classe expérimentale en faisant appel à leur système culturel de référence. Dans ce sens, les activités de pré-lecture que nous leur avons proposées leur ont permis de prendre conscience de certains aspects dans leur propre culture. Cet appel à la culture d'origine a effectivement motivé les apprenants, dont un nombre important qui ont toujours semblé indifférents lors de la séance. La motivation, que nous avons constatée en classe était présente avant, pendant et après le traitement du texte. En outre, la participation des apprenants était remarquable : les trois quarts levaient souvent le doigt, intervenaient ou donnaient des réponses parfois sans même attendre que nous ne leur accordions la parole. Ils montraient un désir de lire et de découvrir le texte, et une volonté de le comprendre car ils se sont sentis impliqués dans l'apprentissage en tant qu'individus ayant une appartenance socioculturelle.

Nous avons aussi constaté que les apprenants de la classe témoin étaient moins motivés et moins actifs, seuls les bons

éléments suivaient attentivement et participaient, comme c'est habituellement le cas.

L'analyse de la situation de contact entre deux langues différentes, et donc entre deux cultures différentes, s'avère pertinente dans un contexte interculturel. La situation de compréhension de l'écrit en langue étrangère permet de confronter deux univers culturels : celui de l'auteur et celui du lecteur. Dans le cadre du contact entre l'apprenant en tant que sujet culturel et un texte littéraire, ici une fable, en tant que produit culturel, nous avons constaté que l'auteur et le lecteur partagent certains aspects de leurs systèmes culturels. Il s'agit notamment de/du :

- valeurs proches, telles que le travail (La cigale et la fourmi, Le laboureur et ses enfants), l'amitié (Les deux amis) et la liberté (Le loup et le chien) ;
- défauts ou problèmes sociaux communs, tels que l'avarice (La poule aux œufs d'or), la tromperie (Le renard et la cigogne), l'injustice et le racisme (Le loup et l'agneau) ;
- fait que certains animaux représentant dans les deux cultures les mêmes caractères comme la puissance ou l'autorité du lion, la ruse du renard, la naïveté de l'âne ou encore la fierté du paon.

La reconnaissance d'un référent autre que le sien attribue aux faits culturels étrangers le caractère de différents plutôt que

L'impact de l'approche interculturelle sur la compréhension de l'écrit en FLE,
exemple de la fable revue *Socles*

d'étranges, ces faits ne s'opposant pas forcément à ceux de la culture de référence de l'apprenant. En effet, pour l'émetteur et le récepteur du message, avoir un macro-référent culturel commun constitue un moyen qui a effectivement facilité la compréhension d'après notre expérience car il est possible d'effectuer un transfert direct de connaissances (les apprenants comprennent les faits à peu près de la même manière que l'auteur qui les exprime). Il s'agit dans cette situation d'un mouvement de rapprochement des participants dans la communication par l'écrit l'un à l'autre, les deux étant en accord quant à l'interprétation des faits présents dans le texte comme le montre la figure 1.

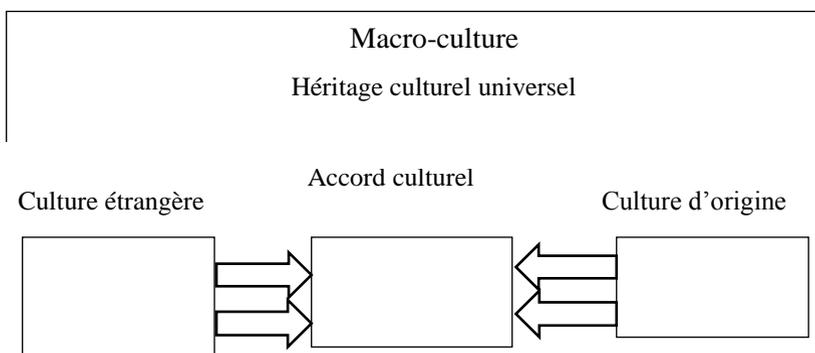


Fig. 1. Le contact interculturel dans le cas de la fable

Nous ne prétendons pas, à travers notre expérience, avoir changé radicalement les représentations négatives chez les apprenants à propos de la langue et la culture françaises. Il s'agit de dépasser des représentations et des stéréotypes par la mise en avant des ressemblances, notamment celles qui concernent des valeurs, des problèmes au sein de la société, des qualités et des défauts

des personnes. Ces points communs rapprochent l'apprenant de l'Autre et lui permettent de le voir comme un pareil. C'est ainsi que sa conception de faits relevant d'une culture étrangère sera modifiée. Nous pouvons dire que cette orientation vers les ressemblances culturelles place l'apprenant avec l'étranger au sein d'un même macro-groupe favorisant la communication et donc facilitant la compréhension. Soulignons aussi que nous ne visons pas dans cette étude à amener les apprenants à penser systématiquement à leur langue et à leur culture pour comprendre un texte écrit en FLE mais à leur montrer que celles-ci ont beaucoup en commun avec les langue et culture françaises.

Une fois conscients de cette ressemblance, les apprenants se rendent compte, d'une part, du fait que leurs connaissances dans leur culture peuvent être utiles dans l'apprentissage de la langue cible et valorisent donc leur système culturel de référence. D'autre part, les représentations négatives que certains d'entre eux avaient et selon lesquelles la langue et la culture françaises sont complètement différentes de leurs langue et culture d'origine semblent s'atténuer chez eux après qu'ils ont trouvé l'un des liens qui les relie.

Conclusion

La perspective interculturelle est une formation à l'observation et à la compréhension. En tant qu'approche, elle est basée sur l'interaction qui oriente l'apprentissage vers l'étranger et vers

soi-même. Dans une perspective interculturelle, l'accent est mis sur l'apprenant en tant que sujet culturel ainsi que sur son appartenance socioculturelle.

En adoptant une démarche comparative, nous avons pu toucher du doigt l'impact positif de la mise en place d'une approche interculturelle sur la compréhension de l'écrit en FLE. Nous avons trouvé qu'au bout de notre expérience nos apprenants qui ont été initiés à l'interculturel ont amélioré leur compétence de compréhension de l'écrit et ont acquis quelques outils qui leur permettent de développer leurs stratégies de compréhension. Ils ont également pris conscience de l'importance de l'aspect culturel dans leur apprentissage du FLE pour mieux comprendre et communiquer en cette langue.

Notons que l'approche interculturelle n'est pas une méthode didactique stricte et préconçue à suivre. C'est une perspective qui offre à l'enseignant et à l'apprenant une multitude de choix, une approche dans laquelle s'inscrivent de nombreux procédés, stratégies et techniques, la nôtre étant une parmi tant d'autres. Il s'agit dans notre cas d'une étape de pré-lecture proposant des activités basées sur des expressions comparatives et métaphoriques. Ceci dit, des exercices préparatoires à la lecture bien pensés sous l'angle de l'interculturel permettent de familiariser les apprenants au contexte d'un écrit contenant des traits culturels, créent un horizon d'attente et déclenchent la motivation.

L'apport major de cette phase préparatoire à perspective interculturelle est d'amener les apprenants à :

- se débarrasser de certaines représentations négatives quant à la langue et la culture françaises ;
- à établir un lien entre leurs langue et culture et les langue et culture cibles en mettant l'accent beaucoup plus sur les points de convergence ;
- à se servir pertinemment de leur référence linguistique et culturelle.

Il convient de noter également que les étapes de la mise en œuvre de cette approche peuvent varier ou être ajustées en fonction de l'activité travaillée en classe, du support traité, du niveau linguistique et culturel des apprenants, etc.

Nous signalons que, dans notre travail de recherche, nous nous intéressons également à un autre type de supports textuels, à savoir le récit de voyage. Ce dernier a des caractéristiques différentes de celles de la fable, notre mise en œuvre de l'approche interculturelle ne sera donc pas la même et son impact sur la compréhension de ce genre d'écrit ne sera pas forcément positif. Pour ce qui est de la situation de l'enseignement/apprentissage sous un angle culturel/interculturel, nous envisageons d'étudier les documents imposés ou recommandés par le Ministère de l'Éducation Nationale, toujours au palier secondaire, à savoir les programmes officiels, les guides pédagogiques, les documents d'accompagnement et les manuels scolaires de français. Ce

L'impact de l'approche interculturelle sur la compréhension de l'écrit en FLE,
exemple de la fable revue *Socles*

seraient les deux axes sur lesquels porterait un prochain article
qui s'inscrit dans une certaine continuité de notre recherche.

Bibliographie

ABDALLAH-PRETCEILLE M., 1992, *Quelle école pour quelle intégration ?* Paris : Hachette.

ABDALLAH-PRETCEILLE M., Porcher, L. 2002, *Éthique de la diversité et éducation*. Paris : PUF.

BEACCO J.-C., 2007, *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*. Paris : Didier.

BILLIEZ J., MILLET A., 2010, « Représentations sociales : trajets théoriques et méthodologiques ». Dans D. MOORE (dir.), *Les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles, données et méthodes*, Paris : Didier, p. 31-50.

BROUILLET D., BLANC N., 2005, *Comprendre un texte : l'évaluation des processus cognitifs*. Paris : Concept Psy.

CANDELIER M., HERMANN-BRENNECKE G., 1993, *Entre le choix et l'abandon : les langues étrangères à l'école*, Paris: Didier.

DE SALINS G.-D., 1992, *Une approche ethnographique de la communication : rencontres en milieu parisien*, Paris : Hatier.

FAYOL M., 2003, *La compréhension : évaluation, difficultés et intervention*, document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire les 4 et 5 décembre.

FERREOL G., JUCQUOIS G., 2004, *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Paris : Armand Colin.

GALISSON R., 1991, *De la langue à la culture par les mots*. Paris : Clé International.

GALISSON R., PUREN C., 1999, *La formation en questions*. Paris : Clé International.

MOIRAND S., 1979, *Situation d'écrit*. Paris : Clé International.

MOORE D., 2010, *Les représentations des langues et de leur apprentissage: itinéraires théoriques et trajets méthodologiques*. Paris : Didier.

PORCHER L., 1995, *Le français langue étrangère : émergence et enseignement d'une discipline*. Paris : Hachette Éducation.

VERBUNT G., 2011, *Manuel d'initiation à l'interculturel*. Lyon : Chronique Sociale.

WINDMÜLLER F., 2011, *Français langue étrangère. L'approche culturelle et interculturelle*. Paris : Belin.

ZARATE G., (2012), *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris : Didier.